



Célébrer les passages de la vie, respecter ses valeurs profondes

Chaque tranche de vie comporte son lot d'événements prévisibles et imprévisibles...

Jeanette Gordon-Lennox

Mariée, deux enfants. Licenciée en langues, puis « Master of Divinity » aux USA. Cinq ans au CICR, sept ans à l'Église protestante de Genève. Quitte l'Église pour créer l'Association Ashoka où elle travaille comme célébrante, psychothérapeute, superviseuse, formatrice de célébrants. N'étant plus pratiquante, elle se qualifie de « chrétienne de culture ».

Prendre connaissance de ces différents passages est essentiel et constructif, non seulement pour ceux qui les traversent, mais également pour la société de manière générale.

Les grandes transitions

De nos jours, en Europe, les grands passages de la vie qui font l'objet de célébrations spéciales sont les naissances, les mariages et les décès. Plus récemment, dans le domaine privé, l'entrée dans la puberté, la ménopause ou la retraite semblent mériter, elles aussi, une attention spéciale et, dans le domaine public, la demande de reconnaissance par la société des nouveaux passages tels que les partenariats enregistrés, les séparations ou les divorces, est de plus en plus importante.

1. Les résultats de l'étude du PNR 58 Collectivités religieuses, État et société du Programme national de recherche (2011), montrent que 64 % de la population se sont distancés des institutions ecclésiastiques, 17 % se considèrent liés à l'Église, 9 % préfèrent des approches religieuses alternatives et 10 % se considèrent « séculiers », c'est-à-dire « sans religion ».

Toutes ces transitions méritent d'être célébrées dignement, en accord avec les valeurs et les traditions les plus intimes des personnes qui les commémorent. Mais pour beaucoup d'entre elles, les repères religieux qui autrefois guidaient le déroulement des rites traditionnels ont perdu de leur pertinence. De ce fait, de plus en plus de gens cherchent à marquer ces passages de manière innovante,

sans faire appel aux institutions religieuses.

À l'aube du XXI^e siècle, les Suisses aussi se montrent toujours plus nombreux à se distancier de la religion instituée. S'ils trouvent l'Église importante comme élément constitutif de la société, et en particulier son rôle de soutien et d'aide pour les personnes socialement défavorisées, la majorité ne la fréquente pas et fait appel à ses services uniquement quand elle en a besoin.¹

« Ne parlez pas trop de Dieu, svp... »

Mes deux fils n'ontions de psychothérapeute et de pasteur m'ont offert un regard unique et privilégié sur ces changements. Au cours des sept ans où j'ai travaillé en tant que pasteur à Genève, j'ai entendu invariablement : « Nous ne sommes pas très religieux mais il faut faire quelque chose pour marquer ce passage... » ou : « Ne parlez pas trop de Dieu, svp... ». Ces consignes, proférées de manière respectueuse et discrète par de futurs mariés ou des familles en deuil, m'ont toujours touchées.

Comme pasteur, mais surtout comme être humain, je voulais répondre à

leur demande. Accéder à ce genre de requête de temps à autre ne me posait pas de problème : n'avais-je pas baptisé des enfants mort-nés pour des couples catholiques lorsque je travaillais dans un hôpital universitaire aux États-Unis ?

Cependant, durant les années de mon ministère en Suisse, je n'ai pas présidé un seul mariage pour des couples pratiquants, aucun baptême pour une

l'égard des personnes qui me demandaient une cérémonie non conformiste, mais aussi de mon employeur, une institution avec ses valeurs et ses rituels propres. J'avais l'impression de ne pas être à la bonne place, d'être une boulangère à qui on demande de la viande parce qu'il n'y a pas de boucherie en ville !

Il est aussi irrespectueux de célébrer une cérémonie religieuse pour un non-



Les repères religieux qui autrefois guidaient le déroulement des rites traditionnels ont perdu de leur pertinence...

famille de la paroisse et seulement deux ou trois services funèbres pour un défunt que j'avais croisé au culte.

Par contre, j'ai été sollicitée constamment pour des situations qui auraient dû relever de l'exception.

Cérémonie religieuse inappropriée pour athées

Le dilemme pour moi était double : je me sentais en porte à faux non à

croquant qu'il le serait de présider une cérémonie vide de toute référence à Dieu pour une personne croyante et pratiquante.

De plus en plus convaincue de la légitimité des demandes des personnes non pratiquantes de « faire quelque chose », j'ai donc démissionné de mon poste pastoral en 2002 pour pouvoir me consacrer entièrement à la mise en place d'une approche destinée

à combler ce vide par un accompagnement spirituel et des cérémonies « séculières », c'est-à-dire « non religieuses », au sens institutionnel du terme.

Ashoka, l'association à but non lucratif que j'ai créée en 2003 pour



Dès les premiers mois, j'ai pu vivre un nouvel élan professionnel et personnel.

N'étant plus la représentante d'une institution, je peux désormais me servir ouvertement de mes « outils » de psychothérapeute avec mes nouveaux « clients ». Au lieu de leur demander de s'adapter aux croyances et aux rituels d'une institution avec lesquelles ils n'ont pas ou plus de lien, je m'adapte à eux, à leur demande particulière. Une fois libérés des contraintes morales et liturgiques imposées par une institution dont ils ne partagent pas les valeurs intrinsèques, mes clients s'impliquent pleinement dans la création de leur cérémonie.

Afin de garantir que leurs aspirations et leurs valeurs personnelles soient reflétées dans la célébration, chaque cérémonie est aussi unique que mémorable. D'autant plus qu'une cérémonie authentique réalisée avec respect, favorise le rapprochement des familles et des amis autour des personnes qui font l'objet de la célébration. L'entourage réunit autour d'un jeune couple témoin du lien qu'elle entretient avec lui et s'engage à l'aider à se souvenir et à tenir les promesses faites en sa présence. De même, l'environnement des funérailles est appelé à les soutenir, pour les semaines et les mois qui suivent les funérailles.

Perte de valeurs partagées

En tant que psychothérapeute, lorsque je reçois des couples en difficultés, je remarque régulièrement soit un manque de valeurs partagées par le couple, soit une situation difficile (perte de travail, difficultés finan-

2 Victoria GAURIN, *Nouveaux rites, article paru dans le dossier « Penser la mort », Le Point, mai-juin 2010, p. 96.*

cières, naissances à venir, maladie, décès dans l'entourage proche, etc.) qui les a empêchés d'adapter leur mode de références en fonction de leur histoire.

les amis se sentent alors totalement démunis et n'arrivent pas à organiser ni à vivre ce passage de la séparation.

Il faut savoir par exemple qu'à Paris, dans 30% des cas, le défunt passe

« Mes clients s'impliquent pleinement dans la création de leur cérémonie... »



D'autres personnes me consultent lorsqu'elles font face à un changement, un passage de vie douloureux. Parmi celles-là, beaucoup souffrent – souvent avec des symptômes physiques – de ne pas avoir pu faire le deuil d'une situation ou d'une personne proche. Lors de l'accompagnement, je constate fréquemment que la première étape de deuil n'a pas pu commencer, parce qu'eux-mêmes ou leur entourage proche n'ont pas pu parler de la perte à laquelle ils sont confrontés. Leur désarroi s'aggrave lorsque les endeuillés ne reconnaissent pas la personnalité ou l'histoire de vie de leur défunt dans la cérémonie.

sans transition de la morgue au cimetière ou au crématorium – sans hommage, ni cérémonial!?

Formation pour célébrants séculiers

En 2010, face aux demandes croissantes pour des cérémonies sur mesure et le besoin de célébrants qualifiés, l'Association Ashoka a organisé sa première formation professionnelle pour célébrants de funérailles, suivie en 2011 par une deuxième formation destinée aux célébrants de mariage.

Un nouveau module pour célébrants de funérailles débutera en septembre 2012. Une fois formés, ceux-ci peuvent adhérer à la plateforme www.celibrants.pro. Ce nouveau réseau de célébrants garde à jour un annuaire de célébrants professionnels disposant à la fois d'une formation et d'expérience.

« Vous êtes les arcs par qui vos enfants, comme des flèches vivantes, sont projetés... »

Khailil Cibran

3 Publications de
Jefte Gordon-Lennox

Mariages, Cérémonies
sur mesure,
Labor et Fides, 2008.

Funérailles, Cérémonies
sur mesure,
Labor et Fides, 2011.

En conclusion, chaque couple mérite une cérémonie qui reflète ses valeurs et ses traditions culturelles. Un couple qui investit dans sa cérémonie de mariage en prenant le temps d'écrire ses propres promesses d'engagement, d'identifier et d'affirmer ses valeurs communes, pose la base de leur union. Chaque décès aussi mérite d'être célébré dignement, afin d'accompagner le défunt et de permettre aux endeuillés de se recueillir autour de lui. Ritualiser les derniers moments d'une vie demeure essentiel et constructif, non seulement pour ceux qui les traversent, mais également pour la société en général.³ |

« C'est la première fois que quelqu'un de proche disparaît et aussi la première fois que les mots dits à une cérémonie me touchent et me soutiennent. J'ai pu m'accrocher à ces paroles pleines de sens, c'était très important. »

Anna, Saint Tropez

« Par ces quelques lignes, nous voulions vous remercier pour la cérémonie que vous nous avez faite, c'était vraiment exactement comme nous le voulions et tous nos invités ont adoré comme ça s'est passé... »

Julie & Julien, Genève

Chaque tranche de vie comprend son lot d'événements prévisibles et imprévisibles...

